

L'Île-du-Prince-Édouard

La géographie

Faisant partie des quatre provinces de l'Atlantique, l'Île-du-Prince-Édouard est la plus petite des provinces canadiennes, tant en superficie qu'en population.

Faite en forme de croissant de lune, l'île mesure 224 kilomètres d'une pointe à l'autre, tout en mesurant de 6 à 64 kilomètres de large, pour une superficie totale de 5 660 km².

Située dans le Golfe du Saint-Laurent, l'Île-du-Prince-Édouard est séparée de la Nouvelle-Écosse et

du Nouveau-Brunswick par le détroit de Northumberland.

Le point le plus élevé de l'île est situé à 152 mètres au dessus du niveau de la mer.

Bien que l'on y trouve de nombreux cours d'eau, ce ne sont pour la plupart que des petits lacs ou des modestes rivières.

La richesse de la terre et un climat tempéré font de l'Île-du-Prince-Édouard un site idéal pour l'agriculture mixte; comme la moitié de ses terres sont cultivées, on l'a surnommée «la province-jardin». Elle est renommée pour son sol rouge vif, ses hautes dunes de sables et ses 800 km de plages.

L'histoire

Occupant l'Île-du-Prince-Édouard deux millénaires avant l'arrivée des Européens, les Indiens Micmacs avaient donné à l'île le nom d'«Abegweit». Ce nom signifie «étendu sur la terre» mais on le

traduit librement par «bercé par les vagues». Certains indices démontrent que les ancêtres des Micmacs vivaient déjà sur l'île il y a 10 000 ans; ils y seraient venus en franchissant une basse plaine aujourd'hui recouverte par le détroit de Northumberland.

Les Européens découvrent l'île quand Jacques Cartier y accoste en 1534, la décrivant comme «le coin de terre le

plus beau que l'on puisse imaginer». En dépit de ses comptes rendus enthousiastes, la colonisation de l'île se fait lentement.

Les Français n'y établissent une colonie permanente qu'en 1719 et, 30 ans plus tard, la population n'y excède pas 700 habitants.

Toutefois, après la déportation des Acadiens de la Nouvelle-Écosse par les Britanniques en 1755, l'île voit sa population s'accroître d'une façon spectaculaire. Quand Louisbourg tombe aux mains des Britanniques en 1758, on recense déjà quelque 5 000 habitants.

En 1766, le capitaine Samuel Holland établit un relevé topographique de l'île, que l'on appelle à l'époque Island of Saint-John; il la divise en 67 terrains, qu'il distribue par tirage au sort à certains propriétaires

fonciers britanniques. Cette initiative provoqua de multiples problèmes dus à l'absentéisme des propriétaires terriens. Plusieurs ne mirent jamais les pieds sur l'île. Quelques-uns refusèrent de vendre leurs domaines à leurs locataires; d'autres demandèrent des sommes exorbitantes pour leur cession ou exigèrent des loyers très élevés.

En 1769, l'île devint une colonie autonome et en 1799, elle fut rebaptisée pour prendre son nom définitif, Île-du-Prince-Édouard, en honneur d'Édouard, prince britannique.

L'Île-du-Prince-Édouard est connue comme le «berceau de la Confédération», car en 1864, c'est à Charlottetown, sa capitale, qu'eut lieu l'assemblée où s'amorça la formation du Canada en tant que pays; pourtant, l'île ne se joignit au Dominion canadien qu'en 1873.

La population

En 1991, la population de l'Île-du-Prince-Édouard était de près de 130 000 personnes. De ce nombre, 62 p. 100 vivent en secteur rural, dont 8 p. 100 sur une ferme. Charlottetown en est la seule véritable ville avec une population de 33 000 habitants.

Approximativement 80 p. 100 de la population est d'origine britannique, principalement écossaise et irlandaise. Environ 15 p. 100 de la population est d'origine française, et 5 p. 100 parle cette langue.

La population de l'île est assez jeune, puisqu'environ 38 p. 100 des habitants sont âgés de moins de 25 ans.

